5 centimes

La Petite Gironde

EDITION DU MATIN

5 centimes

47e ANNEE — N° 16.360

JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL

MARDI 17 AVRIL 1917

Patriotique Activité

Le spectacle offert en ce moment par les Etats-Unis est admirable. Jamais peuple n'en offrit un de plus beau. Les Etats-Unis partent en guerre contre l'Allemagne, non pas dans un intérêt vulgaire et personnel, non pas pour conquérir des territoires plus ou moins vastes; ils partent en guerre pour défendre la liberté des peuples outrageusement foulée aux pieds par une nation avide du bien d'autrui et aspirant à exercer son hégémonie sur le monde tout entier. C'est proprement faire la guerre pour une idée. Jusqu'ici la France seule avait tiré son épée pour la défense d'un principe. Elle est heureuse de partager son monopole avec la grande république du Nouveau-Monde.

L'histoire sera émerveillée de la prodigieuse activité déployée en ces circonstances solennelles par le gouvernement de Washington, par les Chambres et par la population pressée autour des pouvoirs publics. Les générations futures trouveront dans ces récits de nobles exemples et de magnifiques enseignements. Quand de recul des années aura fait son œuvre, telles ou telles mesures qui nous paraissent mériter simplement aujourd'hui de chaleureux suffrages forceront l'admiration des peuples à l'égal de tels ou tels exploits des héros de l'antiquité ou des géants de la Convention. Le président Wilson investi de pouvoirs dictatoriaux et s'employant aussitôt à assurer ces mesures est-il plus à admirer que les populations qui les acceptent de grand cœur en acclamant le dictateur ?

Il a décidé que les Etats-Unis coopéreraient sur terre comme sur mer avec les alliés. Pour qui sait que l'armée régulière de l'Union ne dépasse pas le chiffre de 300,000 hommes, cela veut dire qu'aucun effort ne coûtera à l'Union pour constituer un corps expéditionnaire. Et déjà une campagne de recrutement est commencée, et les enrôlements se multiplient. On sait que l'ex-président Roosevelt s'est porté garant du résultat. Tout cela ne mille-t-il pas extraordinairement déjà en faveur des gouvernants autant que des gouvernés ? La coopération navale des Etats-Unis sera plus puissante encore que leur coopération militaire, avec leurs innombrables petits croiseurs légers et rapides, avec l'armement de tous leurs navires marchands. Des ordres sont donnés en conséquence. Les nouvelles constructions sont poussées avec une activité dévorante. Les sous-marins allemands ont leurs jours comptés, étant donnés les nouveaux moyens de destruction dont disposera la flotte américaine.

Cet ensemble de mesures ne saurait manquer de peser efficacement sur l'issue de la guerre. Il en est une dernière que la Chambre des représentants de Washington vient d'adopter à l'unanimité sur la proposition du gouvernement, et qui concourra à produire non moins utilement son effet : c'est l'énorme crédit de 35 milliards de francs que les Etats-Unis mettent à la disposition des alliés. Le nerf de la guerre, a-t-on dit souvent, est l'argent. En nous permettant de tenir la campagne tout le temps qui sera nécessaire, ce concours financier de l'Union nous en garantit encore mieux le succès final. « C'est une guerre d'usure, avait dit le général Joffre; la victoire sera à celui qui pourra tenir plus longtemps. » Ce n'est pas l'ennemi qui a le nerf de la guerre, ce sont les alliés.

A. D.

AUX ETATS-UNIS

M. Wilson fait Appel à l'Union sacrée

Washington, 16 avril. — M. Wilson, dans un appel à ses concitoyens, invite tout Américain, homme, femme ou enfant, à faire de la nation une unité pour la défense de son idéal.

Voici le texte de l'appel :

« L'entrée de notre bien-aimé pays, pour la démocratie et les droits de l'humanité, dans la guerre sérieuse et terrible qui ébranle le monde, crée tant de problèmes pour la vie et la ligne de conduite nationales, problèmes qui demandent à être pris en considération et réglés immédiatement, que j'espère que vous me permettrez de vous adresser quelques paroles d'avis sérieux, en vous demandant de les bien peser.

» **Nous mettons rapidement notre flotte sur le pied de guerre et nous sommes sur le point de créer et d'équiper une grande armée.**

» Mais ce ne sont là que de simples parties de la grande tâche à laquelle nous devons nous consacrer; il n'y a pas seulement de l'égoïsme, pour autant qu'on puisse en juger, dans la cause pour laquelle nous combattons.

» Nous combattons pour ce que nous désirons et croyons être les droits de l'humanité et un avenir de paix et de sécurité dans le monde. Pour accomplir cette œuvre dignement et avec succès, nous devons nous consacrer à sa réalisation sans aucune considération de profits ou d'avantages matériels, et avec l'énergie et la compréhension qui s'élèvent au niveau de l'entreprise elle-même.

» Nous devons pleinement comprendre combien grande est notre tâche, combien de choses et combien d'éléments différents de sacrifices elle implique. Voilà donc les choses qu'outre la lutte, il nous faut faire et bien faire, choses sans lesquelles le combat seul serait inutile.

» **Nous devons produire la nourriture non seulement pour nous-mêmes, pour nos armées et nos marins, mais également pour une grande partie des populations des nations avec qui nous faisons maintenant cause commune, à l'aide desquelles et aux côtés desquelles nous allons combattre.** »

Nos chantiers de construction devront fournir des bâtiments par centaines pour transporter par delà les mers, qu'ils y rencontrent ou non des sous-marins, tout ce qui est nécessaire pour équiper nos forces de terre et de mer et pour suffire à leurs besoins, ainsi que les nombreuses matières premières et la machinerie dont nos alliés ont pu disposer jusqu'ici mais qu'il nous faudra leur fournir dorénavant.

Le besoin primordial de notre pays et des nations avec lesquelles nous coopérons est d'avoir un approvisionnement abondant en vivres. La chose sera de la plus grande importance cette année. Si les armées et si les peuples maintenant en guerre manquaient de quoi que ce soit, tout ce grand édifice à la construction duquel nous participons aujourd'hui, s'effondrerait. Les stocks de vivres dans le monde entier sont restreints. Nous-mêmes et une grande partie des peuples européens, nous devrons compter sur les récoltes de l'Amérique, non seulement pendant la crise actuelle, mais encore pendant quelque temps après la guerre. Le sort de la guerre et le sort des nations dépend donc, jusqu'à un certain point, des fermiers américains.

Le temps est court et impératif. Que tous les hommes, jeunes et vieux, et même les enfants vigoureux, se tournent immédiatement vers la terre et nous préparent d'amples moissons. Je fais particulièrement appel aux fermiers du Sud, qui ne peuvent mieux démontrer leur patriotisme qu'en alimentant ceux qui se battent pour défendre leur liberté. Nous possédons maintenant l'occasion de montrer au monde ce que peut une grande démocratie. N'y faillissons pas !

Aux agents, aux intermédiaires, je dirai ceci : Voilà l'occasion pour vous de rendre un service signalé, désintéressé, au pays, qui attend que vous, comme tous les autres, vous fassiez abstraction des profits habituels et que vous organisiez l'expédition des approvisionnements de toutes sortes, particulièrement de vivres.

Aux directeurs des Compagnies de chemin de fer, je dirai : N'oubliez pas que vous avez l'énorme responsabilité de veiller à ce que les artères de la vie nationale ne soient en aucune façon comprimées.

Qu'on me permette de suggérer ces mots aux négociants : Petits profits et prompt service; et à l'armateur cette pensée, que la guerre et la vie du pays dépendent de lui. Les vivres et le matériel de guerre doivent traverser l'Atlantique. Quel que soit le nombre des bâtiments envoyés au fond de la mer, ceux qui seront détruits devront être immédiatement remplacés.

Je dirai au mineur que s'il paresse et délaisse son labeur, il réduira, de ce fait, les armées et les hommes d'Etat à l'impuissance.

Je dirai au fabricant de munitions que le pays s'attend à lui voir activer et perfectionner tous les procédés de la fabrication, et, à leurs employés, que tout le monde qui aime son pays et ses libertés compte sur leurs bons services.

M. Wilson adjure finalement le peuple de pratiquer l'économie et d'éviter le gaspillage.

60,000 BOCHES SOUS LES VERROUS

Washington, 16 avril. — Depuis la proclamation de l'état de guerre, les autorités ont procédé à l'arrestation de 60,000 Allemands pour espionnage et autres délits aux Etats-Unis.

LES TURCS SAISISSENT LE STATIONNAIRE AMERICAIN « SCORPION »

Bâle, 16 avril. — On mande de Constantinople :

« Le stationnaire américain « Scorpion » a été interné hier. Il lui avait été fixé un délai de vingt-quatre heures pour quitter le port. Le « Scorpion » n'ayant pu effectuer son départ, il a été procédé à sa saisie, conformément aux dispositions de la Convention de La Haye. »

Le Programme de la Conférence avec les Délégués des Alliés

Washington, 16 avril. — Le président Wilson a commencé aujourd'hui la rédaction du programme définitif de la Conférence de guerre qui doit avoir lieu cette semaine avec les représentants de la France et de l'Angleterre. La discussion portera principalement sur les moyens de donner à la coopération matérielle des Etats-Unis avec l'Entente la plus grande efficacité possible.

Le président estime que le plus grand résultat que l'on pourra obtenir de la guerre résultera d'un accord permettant d'éviter les conflits futurs, en garantissant le droit de toute nation, petite ou grande, à se gouverner elle-même.

On pense qu'en recevant les délégations étrangères, le président exposera clairement les aspirations des Etats-Unis à ce sujet.

La composition des délégations française et anglaise donne ici l'impression qu'elles ont tout pouvoir pour traiter les plus hautes questions politiques aussi bien que pour exposer les grandes lignes du plan de guerre des alliés et qu'ainsi tout malentendu pourra être évité entre l'Union et l'Entente.

Les questions générales inscrites au programme de la Conférence sont les suivantes :

1. Répartition de l'avance de 3 milliards de dollars entre les alliés;
2. Coopération navale contre la guerre sous-marine;
3. Transport de vivres, de munitions et des hommes que l'Amérique enverra aux armées de l'Entente;
4. Levée d'une nouvelle armée américaine et son utilisation éventuelle contre l'Allemagne;
5. Utilisation des ressources de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud, quand les nations de l'Amérique latine entreront en guerre;
6. Conditions sous lesquelles on pourrait discuter des propositions de paix au cas où elles seraient faites par l'une des puissances centrales et quelles seraient les conditions de la paix.

On croit que les délégués demanderont aux Etats-Unis de s'engager à ne pas conclure de paix séparée.

En Argentine

LES ITALIENS DE L'ARGENTINE EMIGRENT AU CHILI

New-York, 15 avril. — De Buenos-Ayres on signale un grand exode d'Italiens vers le Chili, ce qui semble indiquer que la rupture de la République Argentine avec l'Allemagne serait imminente. Les Italiens se soustrairaient ainsi à la conscription qui pourrait suivre la rupture.

La Grande Médaille d'Or de l'Aéro-Club

Paris, 16 avril. — Le comité de l'Aéro-Club de France a décerné sa grande médaille d'or au sous-lieutenant Varcin, chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre avec huit palmes.

Le sous-lieutenant Varcin, bien connu à Bordeaux, a été surnommé par ses camarades « le Tueur de Boches. »

L'Affaire de l'Auto

ON ARRETE LE BOXEUR DE PONTHIEU

Paris, 16 avril. — La police a procédé hier à l'arrestation d'un troisième complice de Navarre, connu dans les milieux sportifs sous le nom de Louis de Ponthieu.

Les Inscrits maritimes de la Classe 18

Le contingent de la classe 1918 devant être appelé prochainement sous les drapeaux, les inscrits maritimes définitifs nés en 1898 seront levés parallèlement. En conséquence, à partir du 15 mai prochain, ceux de ces marins qui ne naviguent pas régulièrement au long cours ou au cabotage feront immédiatement l'objet d'un ordre d'appel sous les drapeaux.

Un Nouvel Engin contre les Sous-Marins

Rome, 16 avril. — On a inventé et adopté un terrible engin contre les sous-marins ennemis opérant dans la Méditerranée. Il s'agit d'une invention italienne.

VICTOIRE FRANÇAISE EN CHAMPAGNE

Entre Soissons et Reims nous avons attaqué sur un front de 40 kilomètres

Plus de 10,000 prisonniers déjà dénombrés

IMPORTANT MATÉRIEL CAPTURÉ

"Petite Gironde"
Noyon
Lassigny
Laon
Rethel
Montmédy
Compiègne
Clermont
Soissons
Vouziers
Verberie
Pierrefonds
Crépy-en-V.
Senlis
Chantilly
REIMS
Fismes
Ch.-Thierry
Epernay
VERDUN
St-Menehould
CHALONS-s-M.
St-Denis
Meaux
Lagny
PARIS
Coulommiers
Montmirail
Esternay
Sézanne
Vitry-le-F.
Bar-le-Duc
Provins
Mailly
Sompuis
Herbisse
St-Dizier
Ancerville
Stainville
Vavincourt
Pierrefitte
Dun
Stenay
Buzancy
Grandpré
Varennes
Clermont en Arg.
Scuilly
Amblaincf
Triaucf
Dammartin
Epine
Marson
Heiltz
Revigny
Dermaize
Huiron
Somme-Suippes
Suippes
Souains
Moronvilliers
Beine
Bazancourt
Juniville
Machault
Asfeld
Craonne
Laonnois
Corbeny
Berry-au-B.
Braine
Soissons
Longpont
Villers-C.
Oulchy-le-Ch.
Fère-en-T.
Neuilly-St-Fr.
Ourcq R.
Ferté-M.
Meaux
Claye
Lagny
Montmirail
Champaubert
Vauchamps
Montmort
Ferté-Gaucher
Rebais
Morin R.
Grand Morin R.
Petit Morin R.
Marne R.
Aisne R.
Vesle R.
Suippe R.
Aisne
Ornain R.
Saulx R.
Seine R.
Yères R.
Mormant
Tournan
Courtaçon
Montereau
Nogent-l'Artaud
Dormans
Epernay
Ay
Mareuil
Dormans
Vertus
Etoges
Montmirail
Sommesous
Sompuis
Mailly
Herbisse
Ancerville
Stainville
Bar-le-Duc
Revigny
Vavincourt
Pierrefitte
Dun
Stenay
Montfaucon
Consenvoye
Avocourt
Apremont
Vienne-le-Ch.
Parcy
Triaucf
Scuilly
Amblaincf
Clermont en Arg.
Dammartin
Epine
Marson
Heiltz
Revigny
Dermaize
Huiron
Somme-Suippes
Suippes
Souains
Moronvilliers
Beine
Bazancourt
Juniville
Machault
Asfeld
Craonne
Laonnois
Corbeny
Berry-au-B.
Braine
Soissons
Longpont
Villers-C.
Oulchy-le-Ch.
Fère-en-T.
Neuilly-St-Fr.
Ourcq R.
Ferté-M.
Meaux
Claye
Lagny
Montmirail
Champaubert
Vauchamps
Montmort
Ferté-Gaucher
Rebais
Morin R.
Grand Morin R.
Petit Morin R.
Marne R.
Aisne R.
Vesle R.
Suippes

APRÈS LES COMMUNIQUÉS

La Victoire française

Une Préparation d'Artillerie infernale
Magnifique Elan de nos Troupes

Paris, 16 avril. — Une semaine exactement après nos frères d'armes britanniques, l'armée française est passée à son tour à l'attaque. Aujourd'hui, nos troupes ont pris l'offensive entre Soissons et Reims et d'un magnifique élan ont emporté d'assaut toute la première position allemande et entamé, par endroits, la deuxième ligne. Plus de dix mille prisonniers sont restés entre nos mains. Un butin énorme a été capturé.

Tel est, en résumé, le superbe bilan de la première journée de notre action dont on peut attendre en toute confiance le développement, qui sera suivi avec une admiration remplissante d'espoir par toute la population française.

L'action commença assez tard dans la matinée. La préparation d'artillerie, qui durait depuis cinq jours, prit dans les dernières heures un caractère de violence infernale.

Vers neuf heures, le signal d'assaut fut donné, et sur un front de plus de 40 kilomètres, nos troupes, avec une ardeur inimaginable, s'élancèrent des tranchées sous un ciel bas et inclément, tandis que l'artillerie allongeait son tir. Le champ de bataille était borné par ces deux points extrêmes :

D'autre part, à l'ouest, Missy-sur-Aisne, à mi-chemin et sur la route de Soissons à Vailly, à l'endroit où le front, orienté du nord au sud depuis Saint-Quentin, se raccorde, à angle droit, avec notre ligne de Champagne, orientée d'ouest en est.

D'autre part, à l'est, Courcy, à 10 kilomètres au nord-ouest de Reims.

La lutte fut ardente et âpre. L'ennemi, en effet, après son mouvement de repli dans la Somme, n'avait pas eu de difficulté à reprendre le terrain probable de notre offensive et il avait rassemblé devant nos lignes des contingents considérables, qui ne sont pas inférieurs à 20 divisions et peut-être beaucoup plus importants.

En même temps, toutes les batteries dont il pouvait disposer avaient été concentrées dans la région.

En dépit de ces circonstances, la ténacité de nos soldats, cependant, l'emporta sur l'opiniâtreté de l'adversaire, et malgré leur défense désespérée, les Allemands durent nous abandonner complètement la première de leurs trois lignes de défense sur toute l'étendue du front attaqué.

La deuxième position allemande a même été enlevée immédiatement au sud de Juvincourt (sur la Muette). Depuis cette rivière jusqu'en avant de Reims, le front court du nord-ouest au sud-est. Toute la première ligne adverse est en notre pouvoir, et les Allemands ont été chassés du terrain qu'ils tenaient à l'ouest du canal de l'Aisne à la Marne.

Le fort de Brimont, d'où nos ennemis bombardent Reims est serré de près.

L'avance atteint en profondeur 3 à 4 kilomètres en certains points. Ce résultat est d'autant plus appréciable que les défenses ennemies de cette région étaient extrêmement puissantes, la première position comprenait jusqu'à cinq et six lignes de tranchées successives.

Indépendamment des gains territoriaux, importants par leur valeur tactique, comme le plateau de Craonne, cette première journée de combat nous a donné une quantité considérable de prisonniers et un riche butin en matériel, bien que l'effet de surprise, constaté dans toutes les offensives précédentes, ait fait défaut cette fois.

Le succès de nos troupes n'en prend que plus de mérite, comme le savoir de leurs chefs plus de valeur

***

Sur le front anglais, journée d'accalmie relative. Nos alliés continuent patiemment à encercler Lens plutôt que de se lancer dans une attaque frontale aventureuse, dans ce pays minier qui se prête merveilleusement à la défensive. Il se confirme que la réaction allemande à Monchy-le-Preux, sur la charnière du front Arras-Cambrai-Saint-Quentin, a été extrêmement coûteuse à l'ennemi.

Enfin une récapitulation des prisonniers et du matériel capturés depuis une semaine donne ces chiffres réconfortants : 14,000 hommes et 194 canons.

Avec les prisonniers faits aujourd'hui, les Allemands ont perdu depuis le 9, 25,000 soldats. Avec les tués et les blessés, 100,000 Allemands au total ont été mis hors de combat en huit jours.

Par là s'atteste le désarroi de l'armée adverse et s'affirme la supériorité des forces alliées.

BORDEAUX

12

Il y a un an

17 AVRIL 1916

Les Allemands lancent cinq attaques successives à gros effectifs sur le village et le fort de Vaux. Toutes ces attaques sont brisées par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses.

L'Allemagne ayant empêché les consuls et citoyens portugais de franchir ses frontières depuis la déclaration de guerre, le gouvernement portugais décide de défendre aux Allemands résidant encore en Portugal de quitter ce pays.

Conseil général de la Gironde

PREMIÈRE SESSION ORDINAIRE DE 1917

Séance du lundi 16 avril.

Le Conseil général a ouvert aujourd'hui sa première session de 1917, sous la présidence de M. le sénateur Monis. M. Olivier Bascou, préfet, assiste à la séance.

M. Périé, secrétaire, procède à l'appel nominal. MM. Courrègelongue, Fabre, Page, sont excusés. Le sont également, de droit, les membres du Conseil mobilisés d'assistant pas à la réunion.

DISCOURS DU PRESIDENT

Après avoir fait l'éloge funèbre de M. Gueydon, M. le Président prononce le discours suivant :

Mes chers collègues,

Avant de reprendre nos travaux, il nous faut élever nos âmes à la hauteur des sacrifices de nos défenseurs et reporter notre gratitude à l'héroïsme des armées françaises et alliées; leurs sanglants efforts, en soumettant l'ennemi à une pression de plus en plus forte, permettent d'entrevoir une progression ininterrompue vers la délivrance du sol national.

Nous avons aussi le patriotique devoir de saluer les nations qui, délibérément, prennent parti pour la justice et la liberté contre la violence et le despotisme et viennent ranger leurs glorieux drapeaux auprès des nôtres, face à l'ennemi commun, à qui le monde doit le cataclysme qui l'ensanglante, le bouleverse et le menace tout entier dans sa sécurité morale et matérielle.

L'entrée des Etats-Unis d'Amérique dans cette guerre est, par l'ampleur des forces nulles y apportent, et plus encore, par la pureté, la noblesse et le désintéressement de leurs mobiles, le plus grand des faits enregistrés par l'histoire de l'humanité. Il a été dignement notifié au monde dans les discours du président Wilson et du président du conseil, M. Ribot, qui resteront comme des monuments capables de l'enrichir, dans le fond commun de la civilisation humaine. Reportons-y notre pensée avec fierté.

Ces grands peuples, ennemis de la guerre, et qui vont faire la guerre, pour l'unique triomphe de la paix, donnent un bel exemple. Ces heures qui estiment que rester neutres, devant la sanglante oppression de la justice, n'est devenir complices, et se refusent à accepter l'humilité d'un pareil rôle, fixeront le devoir de la conscience universelle.

Nous les saluons plus encore, s'il est possible, de notre admiration que de notre reconnaissance.

Salut donc à ces Etats-Unis dont l'indépendance nous fut chère, à leur naissance, et qui vont si puissamment contribuer au rétablissement de la nôtre. Leur acte grandiose fait revivre nos plus beaux souvenirs.

Il évoque notre Lafayette, ce marquis de dix-neuf ans, plein de grâce, de charme et de feu, qui s'évade de la cour de France pour défendre une république austère et prêter à l'opiniâtre maturité de Washington le concours de sa jeunesse.

A la fin de la première campagne de La Fayette, glorieuse et féconde, Washington, avec une tendresse paternelle, faisait remettre à son jeune ami, au nom de l'Amérique, une épée d'honneur dont la lame était enrichie de deux devises

[illegible], celle de Lafayette : *Cur non ?* « Pourquoi pas ? »

C'était la réplique qu'il avait tant de fois adressé à ceux qui le voulaient détourner, partant d'objections, de son entreprise de secourir la liberté américaine.

L'autre, celle de Washington, devenue la devise même de l'Amérique : *Crescam ut prosim;* je grandirai pour être utile

Quelle prophétie dans ces trois mots, et comme elle s'est réalisée ! Sous l'égide de la liberté conquise, comme elle a grandi cette nouvelle Amérique en force en beauté, en bonté, et comme elle sera profitable à cette vieille France, d'où lui vint, sous les traits charmants d'un jeune héros, la première aide, la première sympathie et le premier enthousiasme, aux jours douloureux où, les armes à la main, elle ouvrait les chemins de sa destinée.

Ah ! notre ennemi, qui est celui du monde, peut perfectionner encore le matérialisme ordonné de ses organisations militaires et le mécanisme savant de son industrie de la guerre où se résume toute sa vie nationale, néfaste aux autres nations !

Pour échapper à la puissante étreinte de cette machinerie si longuement préparée, il suffira d'une envolée de notre idéal appelant à nous les peuples de sentiments, de liberté et de justice !

Salut à eux !

Salut aux Etats-Unis ! Salut à la République de Cuba !

Salut à l'immense République chinoise, qui prend rang parmi les peuples libres, et insiste la belle et vieille sagesse de son antique race sur les premiers degrés de la civilisation humaine.

Salut à l'Amérique du Sud, à qui tant de liens nous unissent, et dont la langue sonore, sœur de la nôtre, forme avec elle comme deux rameaux d'un même arbre.

Salut à la Bolivie ! Salut au Brésil ! à tous ceux qui viennent, à tous ceux qui vont venir à nous.

Après la victoire, comme il sera doux de travailler avec les nobles nations à l'instauration d'un régime de paix, de travail commun, de commerce et d'amitié où s'échangeront les richesses sous la protection d'un commun idéal de justice ! (Vifs applaudissements répétés.)

M. le Préfet dépose sur le bureau les dossiers des affaires soumises à l'assemblée départementale.

Est également déposé par **M. Perrault** le rapport de la commission départementale.

Séance publique mardi à quatorze heures.

La séance est levée à quinze heures et demie.

Seconde Foire d'Échantillons à Bordeaux

du 1er au 15 septembre 1917

Encouragé par le succès de la Foire de 1916, le comité d'organisation de la Foire de Bordeaux prépare activement celle de 1917. Elle se tiendra du 1er au 15 septembre.

Le comité a prévu des bâtiments nouveaux et une organisation générale qui permette de grouper sur l'esplanade des Quinconces tous les comptoirs.

Les différentes sections : colonies, alimentation, instruments agricoles, industrie chimique, imprimerie et publicité, résines, hydrologie et tourisme, etc., se sont déjà réunies sous la présidence de leurs commissaires.

La correspondance et les adhésions reçues montrent tout l'intérêt qu'industriels et commerçants attachent à cette grande manifestation économique. L'élément colonial sera largement représenté.

Des règlements, notices explicatives et feuilles d'adhésions sont adressés sur demande.

Afin d'obvier aux difficultés que peut faire naître pour les participants étrangers la crise actuelle des transports, l'administration a décidé de recevoir d'ores et déjà et d'entreposer à ses frais, jusqu'au jour de l'ouverture de la Foire, les marchandises, matériel, etc., que les adhérents voudront bien lui adresser. Des étiquettes spéciales sont adressées sur demande.

Pour tous renseignements, écrire ou s'adresser au bureau de la Foire, à l'hôtel de ville, Bordeaux.

Rétablissement de la Circulation sur l'Orléans

La Chambre de commerce vient d'être informée que grâce aux mesures prises dès le premier moment par la Compagnie d'Orléans, les retards et les difficultés de circulation qui se sont produits à la suite de l'incendie de Lormont cesseront mardi, le service normal étant rétabli par La Grave-d'Ambarès sans allongement de parcours.

Pour les Disparus !

Conférence de M. Aristide Prat, député

L'Association mutuelle des familles de prisonniers de guerre ou disparus organise pour le mardi 24 avril, à huit heures et demie, dans la salle du Théâtre-Français, une conférence qui sera faite par M. Aristide Prat, député de Versailles, président de l'Union des familles de disparus. Il fera connaître le résultat de ses démarches en faveur des disparus qu'il vient de faire à Madrid, où il a été reçu par le roi d'Espagne. La conférence sera terminée par des films de guerre.

L'entrée sera complètement gratuite, mais il faudra se munir de cartes d'invitation, en s'adressant au secrétariat du Théâtre-Français.

Les membres de l'Association et toutes les personnes intéressées sont priées d'y assister. Des places seront réservées aux membres de l'Association porteurs de leur livret.

Ouvroir de l'Association des Dames Françaises

Les séances reprendront mercredi 18 avril, 16, rue Margaux.

Avis aux Belges

Suivant les instructions de son gouvernement, le consul de Belgique à Bordeaux nous adresse la communication suivante :

En vertu d'un accord intervenu entre les gouvernements français et belges, sera arrêté et conduit devant la commission belge de recrutement la plus voisine, tout Belge né après le 30 juin 1876 et avant le 1er juillet 1898 qui ne posséderait pas de document établissant la régularité de sa situation au point de vue des lois militaires belges.

En conséquence, tous les Belges de cet âge sont invités à être porteurs, en tout temps, de leurs brassards ainsi que de leurs pièces justificatives et à les exhiber à toute réquisition des autorités belges ou françaises.

CE QUE CHACUN DOIT LIRE

Nous recommandons à nos lecteurs d'écrire à la Pharmacie des Vosges, 60, rue de Turenne, Paris. Ils recevront gratuitement journal le « Médecin chez soi », contenant étude documentée de sommités médicales de la Faculté de médecine de Paris sur le traitement et la guérison sans régime du **Diabète** et de **l'Albumine** par les **Globules Hoo.** Ces globules, à base végétale, conviennent à tes tempéraments et donnent des résultats certains.

Dépôts Bordeaux : Grande Pharmacie St-Projet, 93, rue Ste-Catherine. Agen : Pharmacie Rouquet. Périgueux : Pharmacie Charlier. Dax : Pharmacie Cazaumayou.

Demandez dans toutes les Epiceries
LA LESSIVINE la Reine des Lessives

CHRONIQUE DU PALAIS

Cour d'Assises de la Gironde

Présidence de M. le Conseiller CHAVOIX

Lundi, à midi, s'est ouverte au palais de justice la session des assises de la Gironde du deuxième trimestre 1917. Elle est présidée par M. le conseiller Chavoix, assisté de ses collègues MM. Cambecèdes et Courrèges.

ABUS DE CONFIANCE QUALIFIÉS

La première affaire inscrite au rôle amène sur le banc des accusés Jean-Eugène Mirande, âgé de quarante-sept ans, auquel on reproche d'avoir, étant au service de la maison de conserves alimentaires Lopez-Portals, rue de la Rousselle, commis des abus de confiance qualifiés pour une somme de 8,953 fr.

Mirande ayant été congédié au mois de mars 1916, une vérification des écritures révéla au patron les détournements commis à son préjudice.

Le 1er avril suivant, Mirande prenait la fuite et allait, avec les siens, se fixer à Genève, où il acheta un petit café. On put retrouver sa trace et obtenir son extradition.

La maison Lopez-Portals ayant coutume de vendre ses produits contre remboursement, les Compagnies des chemins de fer chargées de leur transport doivent l'informer par lettre d'avis des sommes recouvrées.

Or, Mirande avait obtenu, en se faisant passer aux gares pour M. Lopez-Portals, que les avis de remboursement lui fussent remis dans un café. Il avait ainsi le moyen de laisser ignorer à son patron les rentrées effectuées. Comme il était chargé d'aller encaisser aux gares les remboursements effectués par les clients, c'est sur ces remboursements qu'il a, en l'espace de quinze jours, détourné la somme de 8,953 fr., à laquelle il faut ajouter celle de 60 fr. reçue d'un client.

Mirande nie énergiquement toute culpabilité, soutenant qu'il n'a cessé de rendre compte à M. Lopez-Portals de toutes les sommes par lui reçues, et qu'il a acheté la brasserie Suisse à l'aide d'économies laborieusement amassées.

Il est formellement démenti par son patron, dont M. Darqué, expert, appuie la déposition.

M. l'avocat général Dorosse requiert condamnation, sans s'opposer à l'admission des circonstances atténuantes. Me Sosthènès plaide l'acquittement.

Sur verdict affirmatif, mitigé par l'admission des circonstances atténuantes, la cour condamne Mirande à **deux ans de prison.**

Pour hâter « la Paix par la Victoire »
NOTRE EFFORT FINANCIER

Rien ne pouvait mieux renforcer notre volonté de vaincre, ni nous confirmer davantage dans notre certitude de la Victoire que l'élan généreux et le noble désintéressement avec lequel les Etats-Unis viennent revendiquer leur place à nos côtés.

La mise en œuvre à notre profit des énormes ressources financières des Etats-Unis procurera sans doute à l'Etat d'inappréciables facilités pour nos paiements à l'étranger, mais c'est à nous qu'il incombe, notamment par l'achat d'**Obligations de la Défense nationale,** de fortifier la Trésorerie et de développer ses moyens d'action à l'intérieur. Ces Obligations 5 % exemptes d'impôt et émises au pair, à 5 ans d'échéance, avec coupons trimestriels payables d'avance, offrent cet avantage d'être remboursables au gré du porteur, à la fin de la première année et ensuite tous les six mois.

Si le porteur les conserve jusqu'à leur échéance, il bénéficie à ce moment de six mois d'intérêts supplémentaires, soit 2.50 par 100 fr. de capital nominal.

MESNARD Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux)
MONTRES DE MARQUE, BRACELETS-MONTRE

Théâtres et Concerts

THÉATRE-FRANÇAIS. — Dimanche, matinée, « Thaïs », avec Maud Lamber, Redon et Chardy; soirée, « Manon », avec Yvonne Valogne et Fraikin. — Bientôt : Séveillac, dans les rôles de fort ténor. Location ouverte.

THÉATRE DES BOUFFES. — Jeudi, matinée, « les Cloches de Corneville », à prix réduits. — Samedi soir et dimanche (matinée et soirée, « Joséphine vendue par ses Sœurs », avec Caruso, Chambon, Lucy Raymond et Lya Cédès. A chacune de ces quatre représentations, les Sara-Bayo, danseurs anglais, en intermède. Location au Français.

APOLLO-THÉATRE. — Tous les soirs, la belle revue « Allons-y ! », avec sa belle interprétation, Mario en tête, et les délicieux danseurs anglais Sara et Bayo, la Péruvia, dans ses tableaux lumineux, et le fantaisiste Moriss. Location au Français. — Bientôt : Dickson, Beauval, Polin, etc.

TRIANON-THÉATRE. — Tous les soirs, à huit heures quarante-cinq, « Par ici », revue spirituelle, originale et amusante, dont le succès augmente de jour en jour. Dimanche, on a refusé du monde. Location sans frais, de deux heures à six heures, rue Franklin. Jeudi, scènes nouvelles.

ALHAMBRA-THÉATRE. — Jeudi en matinée et en soirée, « Maciste », film extraordinaire, avec le héros de « Cabiria ». Location sans frais, rue d'Alzon. — Pour la revue de mai « C'est affolant », la direction vient d'engager le ballet des Folies-Bergère, qui viendra pour la première fois en province. Le ballet Nercy fait partie de la troupe, encadrant trois exquises danseuses étoiles.

SCALA-THÉATRE. — Tous les soirs, à huit heures quarante-cinq, et dimanches et fêtes en matinée à deux heures trente, la splendide revue de Dastarac et Tasta, « Ça vaut l'coup ! », dont le succès considérable fait courir tout Bordeaux. Location sans frais en permanence.

Des Canons ! des Munitions !

Gala populaire aux Bouffes. — Mardi 17, au Théâtre des Bouffes, pour la première fois en province, et immédiatement après Paris, représentation de gala organisée par les grands films officiels du service cinématographique des l'armée, avec « Des Canons ! des Munitions ! », qui feront connaître l'œuvre des armées sur le front. Brillant intermède, avec les artistes aimés du public bordelais, terminera cette soirée, organisée au bénéfice de l'Œuvre de l'Association des prisonniers de guerre et disparus et de l'hôpital auxiliaire des H. L. R. A. Location au Théâtre-Français. Prix des places : de 0 fr. 50 à 3 fr.

Skating-Palace

Mardi en soirée, pour satisfaire aux nombreuses demandes, inauguration des soirées du mardi. Les soirées auront lieu dorénavant : les mardis, jeudis, samedis, dimanches et fêtes avec brillant orchestre.

ARTHRITIQUES, GOUTTEUX, GRAVELEUX
VITTEL GRANDE SOURCE

SPORTS

HIPPISME

50,000 FRANCS POUR LES TROTTEURS

Paris, 16 avril. — Le ministre de l'agriculture a décidé d'accorder 50,000 francs de prix pour les épreuves de trotteurs. A très bref délai, aura lieu, à Paris, une assemblée générale des propriétaires éleveurs que la question intéresse.

Le Bouillon OXO rappelle aux soldats sur le front leur pot-au-feu familial.

LA SOCIÉTÉ **NESTLÉ** (Lait condensé et Farine lactée) *en raison de l'affluence des demandes, a le regret de ne pouvoir exécuter toutes les commandes.*

LA POUDRE DE RIZ **MALACEÏNE** Extrêmement fine, adhérente, donne à la peau une agréable fraîcheur; saine, hygiénique et parfumée. En vente partout : Pt Mle : 2 fr. Gd Mle 3 fr.

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 16 avril.

Robert Marguerite, 9 ans, rue d'Ornano, 95.
Jean Cescela, 44 ans, rue des Fours, 5.
Pierre Chantot, 45 ans, rue de la Course, 31.
Alexandre Gay, 61 ans, r. Hippolyte-Minier, 46.
Jean Duclos, 68 ans, rue Roborel, 36.
Veuve Denoit, 69 ans, cours du Médoc, 140.
Veuve Lacombe, 70 ans, rue Rolland, 20.
Veuve Bauzin, 83 ans, rue Diaz, 12.

CONVOIS FUNÈBRES du 17 avril.

Dans les paroisses :

St-Bruno : 7 h. 30, M. R.-M. Marguerite, rue d'Ornano, 95; — 1 h. 45. M. P. Plancheneau, rue d'Arès, 271.
St-Seurin : 7 h. 45, M. J. Duclos, rue Roborel-de-Climens, 36.
N.-D.-des-Anges : 7 h. 45, Mme veuve E. Bauzin, rue Diaz, 12.
Sacré-Cœur : 8 h. 45, Mme veuve Lagrell, rue Pelleport, 129; — 1 h. 45, Mme P. Gaissard, rue Veyssière, 40.
St-Martial : 8 h. 45, Mme veuve E. Denoit, cours du Médoc, 140.
St-Louis : 9 h. 45, M. P. Chantot, rue de la Course, 31.
Ste-Croix : 1 h. 45, Mlle A. Rodriguez, rue du Port, 19.
St-Michel : 1 h. 45, M. E. Boudan, Morgue.
St-Victor : 3 h. 45, Mme veuve J. Baladre, rue du Tondu, 102.

Teinturerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Hector, née Hée; Mlle Mary Hée (enseignement public), M. Louis Hector-Hée, M. Roger Hector-Hée (au front), prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de

Mme veuve HÉE,

leur mère et grand'mère, qui auront lieu le mercredi 18 avril, à cinq heures du soir, en l'église Saint-Bruno.

Réunion au presbytère de cette paroisse.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Poulvelarie, les familles Poulvelarie et Missonnié prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierre-Joseph POULVELARIE,
cocher,

leur époux, frère, beau-frère et oncle, qui auront lieu le 17 courant en l'église de Talence.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Jules-Simon, 13, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales (serv. de Talence)

CONVOI FUNÈBRE Les familles Chantot, Parché, Eyguard, Rogeon, Rapeau, Brunet, Minvielle, Jean, Bru prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierre-Gaston CHANTOT,

qui auront lieu mardi 17 courant, en l'église Saint-Louis.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de la Course, 31, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

JUBOL
seule médication rationnelle de l'intestin

La mer fournit l'agar-agar, cette algue marine qui entre dans la composition du Jubol.

L'OPINION MÉDICALE :
« Si nos ancêtres avaient pu en avaler chaque soir quelques comprimés de Jubol, rendre à leur intestin la vigueur par l'abus des drogues et des lavements son élasticité et sa souplesse. Ils avaient eu à leur service la ressource de la rééducation intestinale si admirablement réalisée par le *Jubol*, peut-être l'histoire du clystère compterait-elle à son actif moins d'heures illustres. En revanche, l'humanité eût dénombré moins de souffrances, dont les apothicaires, autant que les malades, se firent, à toutes les époques, les inconscients artisans. »
Dr BREMOND, de la Faculté de Médecine de Montpellier.

Toutes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. La boîte, fco, 5 fr. 30; la cure intégrale (6 boîtes), 30 francs.

GYRALDOSE
pour les soins intimes de la femme

L'antiseptique que toute femme doit avoir sur sa table de toilette.

Excellent produit non toxique décongestionnant antileucorrhéique, résolutif et cicatrisant.

Odeur très agréable.

Usage continu très économique.

Assuré un bien-être réel.

Exigez la nouvelle forme en comprimés, très rationnelle et très pratique.

L'OPINION MÉDICALE :
« La Gyraldose, dont la réputation mondiale s'accroît tous les jours, ne saurait vraiment, on en conviendra, trouver de rivale dans tout ce qui existe et a été préconisé jusqu'ici : il est en effet impossible de rencontrer une association à la fois complète et aussi judicieuse de tout ce qui était ici nécessaire. »
Docteur DAGUE,
de la Faculté de Médecine de Bordeaux.

Toutes pharmacies et Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. La boîte franco, 4 fr. 50; la double boîte, 6 francs.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. et Mme Armand Chapeau, M. et Mme Raoul Chapeau, Mlle Reine Chapeau, les familles Chapeau, Mme veuve Carrat ont la douleur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de

Mme veuve Philippe CHAPEAU,

leur mère, belle-mère, grand'mère, tante, cousine et amie.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu à Rouffiac (Charente-Inférieure) le 14 avril 1917.

Ils remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie dans cette pénible circonstance.

Une messe sera dite en l'église Notre-Dame mercredi 18 courant, à dix heures, pour le repos de son âme.

La famille y assistera.

ERRATUM Pour l'Avis de Décès Boutit, il faut lire : BOUTET.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Le lieutenant H. Bonnet, Mme H. Bonnet et leur fille, les familles A. Lacoste, P. Guyonnaud, L. Guyonnaud, Bonnet, Bosseugues, Hermann, Sarty, Darrigaud remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Victor BONNET,

et les informent que la messe qui sera célébrée le mercredi 18, à 9 heures, en l'église du Sacré-Cœur, sera offerte pour le repos de son âme.

La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Raphaël Labarthe, Mme veuve Denis Labarthe, Mme veuve Pierre Sartre, M. et Mme Emile Labarthe et leurs enfants, M. et Mme Ernest Labarthe, M. et Mme Edmond Gillet et leurs enfants, et les familles Lacavalerie, Counord, Gaussens, Bayard, Tarride, Legros et Chicard remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Raphaël LABARTHE,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

Messe jeudi 19 courant, à dix heures, en l'église Saint-Bruno.

La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Gueydon, née Dufrénoy, les familles Maraillac Marcel et Lucas remercient sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Louis GUEYDON,
maire de Lagorce,
conseiller général de la Gironde,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir leur sympathie, et les informent qu'une messe sera dite à son intention, en l'église de Guîtres, le 19 courant, à huit heures.

REMERCIEMENTS Mme veuve Georges Dupont, M. Marcel Dupont, les familles Dupont, Crespy, Duverdier, Videau, Gaudin remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Georges DUPONT,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent qu'une messe sera dite pour le repos de son âme mercredi 18 courant, à dix heures, en l'église Saint-Bruno.

La famille y assistera.

REMERCIEMENTS M. F. Réjo, les familles Réjo, Noguère et Bessières remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mlle Gabrielle RÉJO,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 16 Avril

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 20 mm d'eau au puy de Dôme, 12 à Paris, 8 à Nancy et à Arcachon, 7 au Mans, 5 à Besançon, 4 à Bordeaux, 2 à Toulouse, 1 à Nice. Ce matin, le temps est nuageux dans le nord, l'ouest et le sud, pluvieux dans l'est.

La température a baissé sur nos régions, sauf en Bretagne. Le thermomètre marquait à sept heures : 2° à Belfort et à Clermont-Ferrand, 3 au Mans, 4 à Calais, à Paris, à Lorient et à Toulouse, 5 à Bordeaux, 6 à Marseille, 7 à Cherbourg.

En France, un temps généralement nuageux et frais est probable, avec quelques averses.

Observatoire de la Maison Larghi
Le 16 avril

Heures	Ther.	Baro.	Ciel	Vents
Minima de la nuit	4.0	»	»	»
8 heures du matin	5.0	769.0	Pluvieux	N.-O.
Midi	11.0	770.0	Nuageux	N.-N.-O.
Maxima du jour	12.0	»	»	»

BOURSE DE BORDEAUX

du 16 avril 1917

Au comptant : 3 % nominatif, 61 80. — 5 % au porteur, 88 20. — Chemins de fer de l'Etat 4 % 1912-1913, 395. — Obligations de la Ville de Paris 1875, 490; dito 1894-1896, 249; dito 1905, 324; dito 1912, 221 75. — Obligations communales 1879, 427; dito communales 1880, 448; dito communales 1891, 296; dito communales 1899, 326. — Est, actions de 500 fr., 780 — Midi, actions de 500 fr., 910; dito obligations 3 % anciennes, 331 50; dito obligations 3 % nouvelles, 327. — Nord, actions de 500 fr., 1,310. — Ouest, actions de 500 fr., 695. — Messageries Priorité, 188. — Panama, obligations et bons à lots, 113 25. — Métaux (Compagnie française), 980. — Compagnie du Boléo, 1,020. — Procédés Thomson-Houston, 683. — Société des Téléphones, 451. — Japon 4 % 1905, 86 75. — Russie 1896, 51 40. — Dette ottomane un., 62. — Ville de Bordeaux 1891, 498. — Electricité du Sud-Ouest 6 %, 497.

BOURSE DE PARIS

du 16 avril.

BULLETIN FINANCIER

Marché calme, liquidation facile, 5 % en hausse, fonds et valeurs espagnoles, fonds et valeurs russes faibles, valeurs industrielles françaises et valeurs caoutchoutières fermes, Rio-Tinto calme, nouvelles Foncières libérées 297, non libérées 288 50.

MARCHÉ OFFICIEL

Fonds d'Etat. — 5 % libéré, 88 55; 5 % non libéré, 88 60; 3 % 61 35; 3 % amortissable, 70 50; Obl. 4 % Ch. de fer de l'Etat, 395; Afrique occid. française, 1903, 414; Obligations 1922, 424; Maroc 1914, 424; Argentine 1911, 85 65; Chine 1908, 401; 1913 (réorg.), 436; Congo lots, 65 25; Egypte (unifiée), 92 30; Espagne (Extér.), 99; Japon 1905, 87; Maroc 1904; 474; Russie consolid., 1re et 2e sér., 63; 1891 or et 1894, 55 75; 1896, 51 90; 1906, 81; 1909, 60; Dette ottomane unifiée, 62.

Etablissements de Crédit (Actions). — Compagnie Algérienne, 1,219; Comptoir d'Escompte, 798; Crédit Lyonnais, 1,180; Crédit Mobilier, 342; Banque nationale du Mexique, 265; Foncier Egyptien, 635.

Chemins de fer (Actions). — Bône-Guelma, 545; Est-Algérien, 555; Est, 775; Louisa., 325; P.-L.-M., 995; Midi, 910; Nord, 1,310; Orléans, 1,675; Ouest, 639 50; Louisa., 320; Nord de l'Espagne, 413; Saragosse, 405.

Valeurs diverses (Actions). — Azote (Société norvégienne), 540; Cie générale transatlantique (ordin.), 273; pr'or., 272; Métropolitain, 406; Nord-Sud, 116; Omnibus de Paris, 410; Sels Gemmes, 290; Suez (Canal maritime), 4,400; Panama, 113; Procédés Thomson-Houston, 634; Aciéries de France, 828 50; Aciéries de la Marine, 21 50; Chargeurs Réunis, Ce française, 1,497; part, 750; Ce du Boléo, 1,030; Creusot, 2,380; Dynamite centrale, 772; Etablissements Decauville, nouv., 317; Fives-Lille, 720; Tréfileries du Havre, 225; Forges et Chantiers de la Méditerranée, 950; Penarroya, 1,900; Printemps (ordin.), 327; Say ordin., 406; Briansk (ordin.), 400; Rio-Tinto (ordin.)), 1,790; Naphte Russe, 430; Télégraphes du Nord, 1,000.

Obligations françaises (Villes). — Paris 1865, 522 50; 1871, 369; 1876, 47 25; 1892, 245; 1894-96, 250; 1898, 302; 1899, 286 50; 1904, 306 75; 1905, 323 50; 3 % 1910, 267; 1912, 219 25.

Crédit Foncier. — Communales 1879, 425 50; 1880, 448; 1891, 296 75; 1892, 328; 1899, 325; 1906, 355; 1912, 187 75.

Foncières 1879, 469; 1883, 316; 1885, 321; 1895, 335 50; 1903, 358; 1909, 190; 3 ½ 1913 libérée, 392 50;

Chemins de fer. — Ardennes, 273; Est 4 %, 440; 3 %, 338; nouv., 330 50; Midi 3 %, 331 50; nouv., 327; Nord 3 %, 342; 2 ½ %, 296 50; Orléans, 4 %, 396; 1884, 330; Ouest 3 %, 366; nouv., 348; P.-L.-M., 406 50; fusion, 323 50; nouv., 321.

Diverses. — Ateliers et Chantiers de la Loire, 565; Cie Transatlantique, 305; Cie centrale du gaz, 391; Suez 5 % 1re série, 416; 2e série, 364; Omnibus de Paris, 366.

Obligations étrangères (Chemins de fer). — Andalous (1re série) fixe, 327; 2e série, fixe, 306; Nord-Espagne (2e hypoth.), 347; Pampelune, 376; Portugais, 1er rang, 289; nouv., 2e rang, 131; Lombardes anc., 159 25; Saragosse, 1re hypoth., 340; 2e hypoth., 335; Riazan-Oural, 339; Altaï, 346; Central Pacific, 426 50; New-York, New-Haven, 457 50; Chicago, 495 75.

Diverses. — Crédit foncier égyptien, 3 ½ %, 376; 4 %, 431.

VALEURS EN BANQUE

Obligations. — Haïti (Bons de coup.), 48; Méridionales, 245;.

Actions. — Machines Hartmann, 590; Bruay, 1,680; Malacca ord., 162; Maltzoff, 541; Bakou, 1,715; Liancsoff, 374; de Beers (ord.), 351; Jagersfontein, 115 50; Tharsis, 145; Cape Copper, 124; Chino Copper, 335, Ray Consolidated Copper, 174; Spassky Copper, 52 50; Utah Copper, 652; Shansi, 25 75; Toula, 11 85; Bahia Karaïdin, 291.

Mines d'or. — Léna Goldfields, 48 75; Modderfontein B, 208; Rand Mines, 90.

COURS DES CHANGES

Londres, 27 15 ½ à 27 20 ½; Espagne, 6 08 à 6 14; Hollande, 2 33 ½ à 2 37 ½; Italie,